

10 raisons de voter Edwige Avice dès le 1^{er} tour

1 UNE PRATIQUE DIFFERENTE DE LA POLITIQUE

Je souhaite, même si c'est très dur, faire entendre quelque chose de différent. Si les femmes et les jeunes prennent leur distance par rapport à la politique, c'est peut-être parce qu'ils ne se sentent pas représentés. Ce n'est pas non plus en cumulant les mandats qu'on laissera apparaître de nouvelles pratiques.

2 LA PERSEVERANCE ET LA FIDELITE

Je pense que cet engagement qui nous a menés nombreux à défendre des réformes sociales, des réformes politiques, des réformes économiques est encore valable. Il faut de la persévérance dans l'action. Depuis 1988, je suis toujours active et présente avec vous.

3 LE TRAVAIL EN EQUIPE, POUR ALLER PLUS LOIN

L'implantation de SGS THOMSON, le lancement du Parc de la Chartreuse, celui de la Mission locale pour l'emploi des jeunes, l'Aide au logement social, aux équipements publics (gaz dans le Grésivaudan, LEP de Domène, agrément de la rhumatologie à Allevard, etc). Le travail que j'ai accompli aux côtés d'un certain nombre d'élus, a permis de faire aboutir leurs projets.

Avec Jean-François Delahais, mon suppléant, qui était le député puisque j'étais ministre, je suis intervenue sur 1200 dossiers individuels ou familiaux, une centaine de dossiers d'entreprises, près de 200 dossiers communaux qui concernent la quasi-totalité des 69 communes de la circonscription ... C'est pour cela que je dis souvent qu'il ne faut pas confondre être sur le journal et être sur le terrain !

4 LA VOLONTE DE TROUVER DES SOLUTIONS REALISTES POUR L'EMPLOI

Aujourd'hui, je dirige une société qui s'occupe de la reconversion de petites et moyennes entreprises. Demain si je suis élue, je veux exercer mon mandat en me consacrant prioritairement à l'emploi.

Nous vivons dans une région très intéressante sur le plan économique. De tradition industrielle et agricole, elle constitue un véritable maillon européen, lieu de passage et d'échanges.



Je veux m'engager à trouver des solutions réalistes, secteur par secteur, en Valdaine, en Chartreuse, dans Belledonne, le Grésivaudan et dans le canton de Saint-Egrève.

Je souhaite aussi me consacrer à l'implantation d'activités nouvelles et à la formation. Je veux envisager sérieusement, en liaison avec l'Italie, un lycée international d'enseignement général et technologique dans le Grésivaudan. Nous avons en permanence le devoir de préparer l'avenir.

5 LE COURAGE DE REGARDER LES CHOSES EN FACE, SANS DEMAGOGIE

Les entreprises n'ont pas forcément un comportement ouvert à l'embauche. Même celles qui réalisent des bénéfices importants, licencient. C'est une attitude sur laquelle les pouvoirs publics n'ont pas toujours pris.

Il ne suffit pas d'alléger les charges sociales pour créer des emplois. Une nouvelle recherche est nécessaire pour les activités de demain, pour le partage du travail.

Les campagnes alarmistes, agitées dans un but électoral font aussi beaucoup de tort à l'emploi. La France possède des atouts importants sur ses voisins : très peu d'inflation, le plus faible déficit budgétaire des grands pays d'Europe, un commerce extérieur excédentaire, ... Mais je ne veux pas être une marchande d'illusions, il faudra continuer à mobiliser tout le monde.

Edwige Avice

François Brottes

suppléant

Alliance des Français pour le progrès



Les acquis sociaux, c'est la base d'une politique de solidarité et de redistribution sociale. Les retraites, les congés payés, la sécurité sociale, les allocations familiales, le RMI, les allocations chômage pour éviter que les personnes frappées par ce drame ne soient sans aucun revenu ..., il faut que les français comprennent que le risque n'est pas seulement de les voir supprimer, mais bien de voir se modifier le mode de collecte et de redistribution.

C'est cette conception du partage et de la justice sociale qui fait la différence entre la gauche et la droite.

- Il faut conserver le droit à la retraite à 60 ans et préserver une retraite à taux plein.
- Maintenir la sécurité sociale, mais réduire considérablement les remboursements des soins ou des médicaments, ce n'est pas acceptable car seuls ceux qui en ont les moyens pourront accéder aux soins.

7 LA CONFIANCE DANS LES VALEURS DE LA GAUCHE

J'ai toujours pensé, quand la gauche a été élue en 1981, qu'on lui demandait de gérer une véritable mutation de la société.

Les réformes ont été très nombreuses. Les français ne se souviennent plus que c'est la gauche qui les a réalisées. 5ème semaine de congés payés, 39 heures, retraite à 60 ans, lois sur les nouveaux droits des travailleurs, développement du travail à temps partiel, lois Roudy sur l'égalité professionnelle des hommes et des femmes, liberté de communication audiovisuelle avec les radios libres, création d'une allocation de dépendance pour les personnes âgées, mesures pour le logement des plus démunis et limitation de la hausse des loyers, formidable dynamique de l'éducation nationale dont le budget est aujourd'hui le premier de la nation, mais aussi les nombreux efforts pour l'innovation qui nous placent au tout premier plan mondial ...

Je sais que les gens ont peur aujourd'hui et qu'ils ont peut-être envie

8 LE BON SENS ET LA LUCIDITE

de faire une pause. Mais c'est illusoire. Les contre coups conservateurs ne sont jamais bons et l'expérience du gouvernement Chirac entre 1986 et 1988 en a bien fait la démonstration.

J'ai beaucoup d'espoir, parce que la construction d'une véritable Europe sociale est proche, parce que les jeunes deviennent citoyens du monde et qu'ils ont l'exigence de la générosité, parce que les femmes s'impliquent plus encore et enfin parce que hommes et femmes ont en conscience le sens de la vérité.

Je m'engage auprès de vous à maintenir la protection sociale, à faire

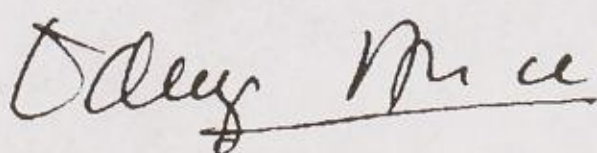
9 LA VOLONTE D'UNE NOUVELLE ESPERANCE

de l'emploi la priorité, à encourager le partage du travail, à défendre l'égalité des chances avec l'éducation nationale, mais aussi en privilégiant de nouveaux équilibres qui respectent l'environnement et assurent une plus grande solidarité entre la ville et la campagne.

C'est parce que j'ai confiance et que j'y crois profondément que je

10 LA SINCERITE D'UN ENGAGEMENT SANS FAILLE

viens aujourd'hui vous demander de renouveler mon engagement à vos côtés, pour la réussite de vos projets et de ceux que nous devons porter pour l'avenir de nos enfants. ■



Vu les candidats

Edwige Avice

François Brottes

UNE EQUIPE JEUNE POUR UNE REGION QUI BOUGE

Edwige AVICE a 47 ans. Elle est mariée et habite Le Touvet. Elle est actuellement responsable d'une société financière d'aide à la reconversion de PMI-PME dans le désarmement. Elue députée de la 5ème circonscription de l'Isère en 1988, elle est nommée au gouvernement comme Ministre Délégué aux Affaires Etrangères, puis comme Ministre de la Coopération et du Développement. Elle avait auparavant été Ministre Délégué de la Jeunesse et des Sports et Secrétaire d'Etat à la Défense. C'est aujourd'hui la femme qui a été le plus longtemps ministre. Elle a été constamment présente dans l'Isère.

Elle a pour suppléant François BROTTES, 36 ans, père de 3 enfants. D'abord directeur de maison de jeunes, puis journaliste, il est aujourd'hui dirigeant d'une PME. Premier adjoint au maire de Crolles, Conseiller Régional et Président du Syndicat Intercommunal du Moyen Grésivaudan à la suite de Paul JARGOT, sa connaissance du terrain, son talent et son expérience en font un co-équipier parfaitement complémentaire d'Edwige AVICE.

"Dans cette belle région qu'elle connaît parfaitement et qu'elle aime, Edwige Avice est la bonne candidate. Bien intégrée, en permanence sur le terrain, elle a prouvé son efficacité et sa compétence à résoudre les problèmes locaux, comme elle a su le faire lorsqu'elle était Ministre, pour des problèmes de dimension nationale ou internationale. Elle est fidèlement de gauche, sans sectarisme. Elle est dévouée à tous sans partialité."

Pierre FUGAIN
Président du Comité de Soutien
à Edwige Avice.